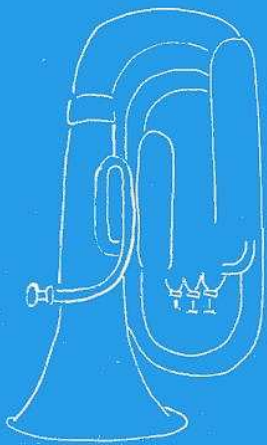
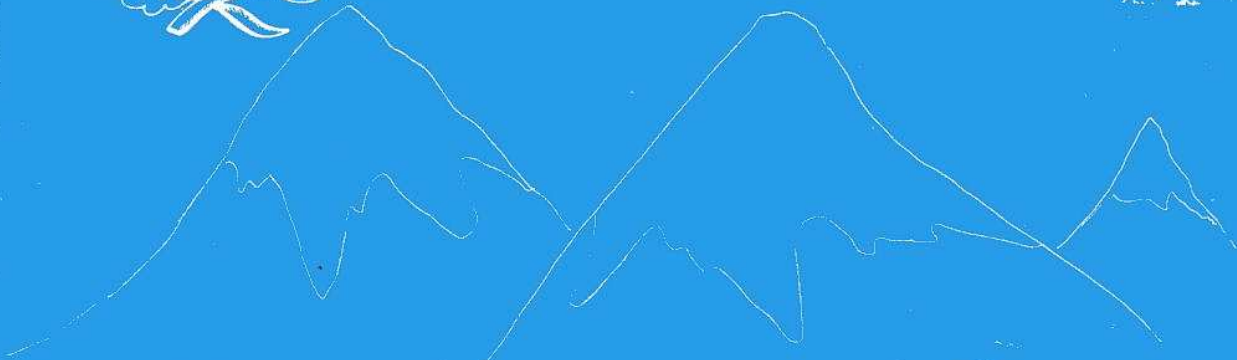
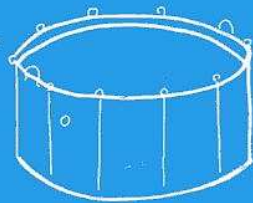


Centenaire



Harmonie Municipale

Oloron-Sainte-Marie



N^o 0103

Cette plaquette numérotée vous permettra de participer à un tirage qui aura lieu le jour de la Sainte Cécile; les 4 tableaux (lots du tirage) vous sont gracieusement offerts par les artistes peintres.

L'HARMONIE MUNICIPALE D'OLORON



Dimanche 18 Juillet

Passe-rue, place Saint-Pierre à 10 h 15 par l'Harmonie.

A 10 h. 30 : concert spirituel en l'église de Sainte-Croix :

1. La Reine de Saba (Gounod)
2. Adagio (Albinoni)
3. Nocturne pour un amour (andante religieux)
(A. Morisot)
4. Pastorale pour flûte (Boucart)
5. Marche pontificale (Gounod).

Au jardin public à 16 heures :

Festival de Musique

Première partie :

CONCERT PAR L'HARMONIE D'ORTHEZ

Direction : M. Carpentier

1. Cortège et carillon (J.-E. Barrat)
2. Menuet des cigales (Raoul Carpentier)
3. L'Italienne à Alger (Rossini)
4. La plainte du clocher (G. Balay)
5. Sur un marché persan (Ketelbey)
6. Le Roi s'amuse (Léo Delibes).

Entracte :

Evolution des majorettes et des minorettes d'Oloron avec la batterie et un groupe de musiciens de l'Harmonie.

Deuxième partie :

CONCERT PAR L'HARMONIE DE SALIES-DE-BEARN

Direction : M. Charlas

1. Dixieland Balthazar (M.A. James Cower)
2. American panorama (fantaisie jazz) (J. Darling)
3. Rhapsodie basque (C. Gilbert Layens)
4. Marche du cortège (Saint-Saëns)
5. Egmont (Ouverture) (Beethoven)
6. Isoline (Ballet) (Messenger)
7. Nabucco (Ouverture) (Verdi)





Le Mot du Maire

Fêter les cent ans d'une société est toujours pour un maire particulièrement agréable, et ce plaisir se teinte d'émotion et de fierté lorsqu'il s'agit d'une société brillante comme l'est l'Harmonie Municipale d'Oloron.

Bien sûr, à la lecture de cette plaquette, vous constaterez que l'Harmonie a connu quelques crises : elles sont inhérentes à toute création humaine, mais elle les a surmontées, ce qui est un signe de vitalité.

Dans ce siècle où l'existence de toute chose est éphémère, les musiciens sont les hommes d'une chose qui demeure : la musique éternelle et notre société musicale, homogène, unie autour de son chef, en est le fidèle messenger pour notre plus grand plaisir.

En effet, la musique est le plus populaire des arts, un art universel qui emporte l'adhésion de tout un auditoire dans une communion spontanée à la poursuite de la beauté pure. Triste ou joyeuse, éclatante ou mélodieuse, la musique réveille toujours en nous des souvenirs ; elle nous reconforte et nous sourit à l'avenir, elle nous fait rêver et évader du réel à la recherche de l'idéal.

Tel est le message d'espérance que nous apporte l'Harmonie Municipale, ce dont je la remercie vivement.

Mais si elle fête cette année ses cent ans, l'Harmonie Municipale n'en demeure par moins éternellement jeune. Il suffit pour s'en convaincre, d'assister aux cours de musique que suivent des jeunes, toujours plus nombreux.

Ce visage de la jeunesse, elle le doit à ses anciens directeurs, dont je salue la mémoire, au directeur et au bureau actuels, aux vieux musiciens qui, unis dans le même amour de la musique, ont eu la volonté d'attirer les jeunes pour les initier aux disciplines musicales.

Par leur dévouement et leur désintéressement, ils donnent un merveilleux exemple aux musiciens de demain ; ils leur apprennent la musique en la faisant aimer : ils feront de leurs élèves des excellents musiciens car on fait toujours bien ce que l'on aime.

La récompense de ce travail, dont les membres de l'Harmonie peuvent être fiers, ils la trouvent dans les applaudissements qu'ils reçoivent et dans le plaisir de se retrouver entre camarades.

Ils la trouveront aussi, et dans un proche avenir, dans la mise à disposition d'une salle de concert digne de leur société.

*Vive l'Harmonie Municipale !
Vive OLORON-SAINTE-MARIE !*

*Dr. Guy Elbrax
Maire d'Oloron.*



Le Mot du Président

L'Harmonie Municipale a cent ans d'existence.

Depuis sa fondation, vous lirez dans les pages qui content son histoire, toutes les péripéties qui l'ont menée en Première Division, 1^{re} section en 1970.

Dans ses rangs, il est des musiciens, dont notre chef dévoué, M. René Ladousse, qui sont les piliers de l'Harmonie d'aujourd'hui.

Président depuis 1970, je formule le vœu de voir cette phalange, animatrice de notre belle cité, poursuivre le chemin si bien tracé par ses anciens.

HENRI CARTHE.

Centenaire de l'harmonie municipale d'Oloron · 1876 1976 ·

Cette année, l'Harmonie Municipale fête sa centième année d'existence.

Que de péripéties, de problèmes à résoudre, de constance et d'assiduité pour ses membres, ses chefs, durant de nombreuses générations, pour mener à bien cette œuvre au service de la musique qui a apporté et apporte une animation culturelle et artistique certaine à notre ville.

Combien de répétitions, de concerts, de cérémonies, de concours, ont jalonné sa route durant un siècle !

Grâce au dévouement de chacun, des municipalités qui se sont succédées, des membres honoraires fidèles, des auditoires toujours plus nombreux, notre Société a pu avec bonheur parvenir à nos jours au succès mérité quelle connaît auprès des Pouvoirs publics et des populations.

Notre vœu le plus cher, est quelle persévère dans cette voie, de nombreuses années encore. Qu'elle ne se laisse pas emporter par le vent de modernisme qui déferle de par le monde actuel et que l'amour de la musique lui donne la force et le courage d'y résister.

Nous allons reprendre par période, les faits saillants qui ont émaillé la vie de l'Harmonie Municipale d'Oloron.

Ses origines

Après la guerre de 1870, un groupe musical dit « Fanfare des Sapeurs-Pompiers » se forma et prit corps vers les années 1872. Quoique le budget de la ville porte l'achat de quatre tambours à 3,20 F pièce en 1869.

Si les chroniqueurs de l'époque relatent les concerts donnés par la Fanfare dans les divers quartiers de la ville, ils ne sont pas très prolixes sur la vie de cette formation musicale. Nous avons pu constater cependant, en compulsant les archives de la Bibliothèque de la ville d'Oloron, que cette Fanfare avait bien une existence réelle puisque sur les budgets successifs de la commune, figurent chaque année des subventions pour son fonctionnement et l'achat et l'entretien des instruments de musique.

En 1872, sous la municipalité Crouzeilles, M. Edmond Brun (1851-1896) prit en mains les destinées de cette Fanfare, avec un embryon d'école de musique pour assurer la formation des futurs musiciens.

A Vic-Bigorre, le 2 octobre 1874, elle obtint le 1^{er} Prix ascendant avec médaille de vermeil à la catégorie Fanfares, 3^e Division, 3^e section.

1876•1884

En 1876, la municipalité fait un effort financier pour l'achat d'instruments de musique, marquant ainsi plus nettement son attachement et son soutien à la Société, lui permettant de se former en Harmonie et de participer à ce titre au Concours Musical de Tarbes, le 14 mai 1876 où elle obtient un 2^e Prix avec médaille d'argent dans la 3^e Division, 2^e Section.

Nous pouvons considérer cette époque comme le départ de notre actuelle Société en tant qu'Harmonie. Le 28 avril 1878, elle enlève le 1^{er} Prix unique, avec médaille de Vermeil au concours musical de Pau.

M. Edmond Brun dirigea cette phalange jusqu'au mois de février 1884, époque à laquelle il abandonna la baguette pour raison de santé. Excellent musicien, il laissa quelques compositions dont le « Je vous salue » pour orchestre et chant, ainsi qu'un beau « Stabat ».. Il fut souvent remplacé à la baguette pendant ses indispositions par M. Poncabaré, clarinetiste à l'Harmonie.

L'année 1884 voit l'arrivée à Oloron, de M. André-Auguste Gérardin nommé professeur de Musique au Collège et directeur de l'Harmonie Municipale (qui officiellement conservait encore son nom de Fanfare.

Né à Charmes-sur-Moselle, en 1855, décédé à Oloron en 1937.

Ancien Chef de Musique au 136^e Régiment d'Infanterie à Cherbourg.

Il prend la direction de l'Harmonie et de l'Ecole de Musique. Par un traité avec la ville d'Oloron pour la durée d'une année, une délibération du Conseil municipal du 9 février 1884 attache la Société musicale à la ville. Elle devient véritablement municipale à cette date.

M. Auguste Gérardin, maître-professeur et compositeur de talent, enseigne le violon, le piano, le violoncelle en même temps que le solfège et l'harmonie.

Il enlève, à la tête de l'Harmonie d'Oloron, le 1^{er} Prix d'Exécution, avec Médaille de Vermeil au Concours de Musique de Dax, les 30 et 31 août 1885.

Le 1^{er} Prix unique et félicitations du Jury avec Médaille de Vermeil, pour exécution, 1^{er} Prix unique de lecture à vue avec Médaille de Vermeil au Concours International de Pau les 15 et 16 août 1888, dans la 3^e Division, 1^{re} Section.

M. Gérardin donne sa démission de Chef de l'Harmonie le 27 avril 1890. En 1894, il fonde l'Ecole Municipale de Tarbes, devenue depuis Ecole Nationale de Musique.

Il devient professeur à Oloron en 1908. Il dirige l'Harmonie Municipale d'Oloron à l'occasion de la création de la messe de Sainte-Cécile en l'église de Sainte-Marie, pour Chœur et Orchestre (100 exécutants) en 1912.

Le 10 juillet 1921, il crée le Cercle Symphonique Oloronais, où ses meilleurs élèves et quelques musiciens de l'Harmonie exécutent sous sa baguette avec au pupitre des flûtes MM. Emile Dufau et Joseph Tora, aux cors MM. Fiquet et Bermi, parmi les violons le regretté Alfred Paulini et René Ladousse.

Il laisse un nombre impressionnant d'œuvres et d'arrangements, dont une Suite Espagnole pour orchestre, Messe de Sainte-Cécile, Hymne aux Morts pour l'inauguration du Monument aux Morts de 1914-1918 à Oloron, ainsi que des pages admirables pour violon et piano à quatre mains.



1890-1928

Nous voici en 1890. C'est M. Joseph Tora (1855 - 1932) qui succède à Maître Gérardin à la direction de l'Harmonie.

Joseph Tora, flûtiste de talent, est un notable oloronais, puisqu'en plus de la musique, il exerce le métier de maître-artisan sellier. Il est nommé par ses concitoyens Conseiller municipal. Il est capitaine des Pompiers (voir sa photo ci-contre, en grande tenue de ce groupe). Agent général d'Assurances Cie l'Union, correspondant du journal « La Petite Gironde », Juge au Tribunal de Commerce, Membre du Conseil de la Caisse d'Epargne, Membre du Bureau de Bienfaisance, Président de la Société de Bienfaisance des Chefs-ouvriers.

Il dirigea l'Harmonie pendant 38 ans.

Sous sa baguette, notre Société remportera dans la 3^e Division, 1^{re} Section, le 1^{er} Prix d'Exécution avec félicitations du jury et médaille de Vermeil au Concours Musical des Eaux-Bonnes le 9 août 1896.

Le 1^{er} Prix d'Exécution et Médaille de Vermeil, 1^{er} Prix de lecture à vue et Médaille de Vermeil au grand Concours Musical de Pau, les 30 et 31 mai 1897.

Ces mêmes récompenses qu'à Pau sont attribuées à l'Harmonie d'Oloron au grand Concours Musical de Bayonne, les 30 et 31 mai 1909.

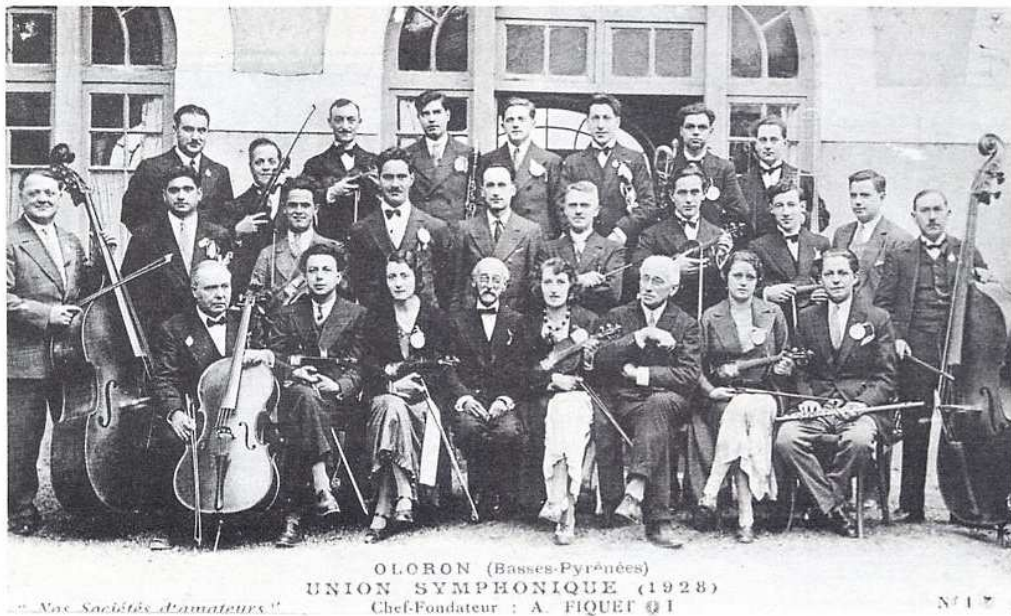
M. Joseph Tora abandonne la direction de l'Harmonie pour raison de santé à l'âge de 73 ans, en 1928.

Joseph Tora, ami intime de l'homme politique et écrivain oloronais Louis Barthou (député, sénateur, Président du Conseil, onze fois ministre, membre de l'Académie Française ; assassiné à Marseille en 1934 avec le roi de Yougoslavie), rendit de signalés services à d'innombrables compatriotes, grâce à l'influence et l'autorité de son illustre ami.

De 1911 à 1914 et de 1919 à 1928, M. Tora a comme chef-adjoint et bugle solo, un compositeur de musique membre de la S.A.C.E.M. : M. André Fiquet, venu à Oloron comme fonctionnaire de l'Administration des Ponts et Chaussées. Il remplaçait M. Tora à la direction chaque fois qu'il était souffrant. Il forma beaucoup d'élèves à l'Ecole de Musique, dont MM. Paul Botaya et Joachim Lacarte, l'actuel bugle solo de notre Harmonie, qui se révélèrent d'une classe exceptionnelle.

Lorsque M. Tora cessa son activité musicale, toutes les conditions étaient réunies pour que M. Fiquet devienne chef de l'Harmonie, mais sous la pression de certaines influences intéressées, qui n'ont jamais été bien définies, M. Jules Bermi fut nommé à sa place. Ce qui incita M. Fiquet à fonder une société parallèle, l'Union Symphonique Oloronaise, groupe brillant dont le président était Maître Dufau, distingué avocat, où participèrent en plus des instruments à cordes, des musiciens de l'Harmonie. L'Union Symphonique remporta un beau succès au Concours de la ville de Pau en 1928 et fut souvent sollicitée pour des soirées théâtrales dans notre ville.

De ce groupe sympathique, nous relevons les noms des musiciens encore vivants : MM^{mes} Cassagne, Léger, Bonne, MM. Pondeulaâ, André Lahargue, Bernadou, Germain Bonne, Jules Hontaâ, Joachim Lacarte, André Lagarrigue, René Ladousse.



Ont disparu : MM. Combret, Gannel, Lieutaud, Gérardin, Latrubesse, Botaya, Tillet, Maître Dufau, Fiquet, chef, Castagnet, Pierre Bernard, Bellegarde, Fernandez, Pierre Capdevielle.



M. FIQUET

M. Fiquet a laissé de très nombreuses compositions pour cliques-batteries, pour harmonies et fanfares. Beaucoup de morceaux de danses parmi lesquels eurent un grand succès « La Berminette », polka pour cornet, « Ollé ! Ollé Senorita », valse espagnole, « Brise du Gave ». Des chansons comme « A la nature » etc...

Il avait dirigé la Clique des Isards de Sainte-Croix qui formait un groupe remarquable dans ce genre. Il a séjourné dans notre ville de 1911 à 1914, mobilisé et blessé à la grande guerre, il revient à Oloron de 1919 à 1933.

Né le 26 octobre 1877, décédé au Bouscat le 31 mars 1939, M. Fiquet avait obtenu à 13 ans, un premier prix du cornet au Conservatoire du Havre, Chevalier et Officier d'Académie il était titulaire en outre de la Croix de l'Ordre de Léopold II de Belgique distinction fort rare Avant de venir à Oloron il avait été l'animateur de la formation de trompettes Gath du Havre et avait eu l'honneur dans un Festiva de diriger un ensemble de 1200 trompettes

Son départ d'Oloron en 1933 laissa un grand vide dans le monde musical de notre ville.

L'Harmonie après un concert au kiosque du Jardin Public, vers 1923.

A remarquer dans ce groupe la présence des quatre chefs successifs de l'Harmonie : **MM. Tora, Bermi, Tillet, René Ladousse.**



Après un concert spirituel, vers 1924.

Figure dans ce groupe le flûtiste, futur Général de l'Armée de l'Air, **Albert Ladousse**, avant son entrée à l'Ecole Polytechnique.

Après la messe de Sainte-Cécile, en 1927.

A droite du dernier rang supérieur :

M. André Fiquet, entre **MM. Tora** et **Tillet**.

A la contrebasse cuivre, le regretté **Joseph Cantou**, devenu chef de fanfare militaire à Marrakech, mort accidentellement.



1928•1937

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, c'est M. Jules Bermi qui prend la direction de l'Harmonie.

M. Bermi (1881 - 1958) après son service militaire qu'il accomplit comme bugle à la musique du 18^e Régiment d'Infanterie, fut remarqué aux fêtes de Saint-Palais par le contrebassiste de l'Harmonie de l'époque Lasserre, lors de ses déplacements avec les grands orchestres de bals régionaux. Il fut subjugué par la virtuosité du jeune Bermi. Il en fit un rapport tellement enthousiaste auprès de M. Tora que ce dernier fit le nécessaire pour installer M. Bermi dans notre ville, où il devait passer le restant de sa vie.

M. Bermi avait une renommée méritée de virtuose du cornet à pistons, fort en vogue à cette époque et il ne pouvait passer inaperçu dans les orchestres qu'il faisait briller par son talent. Il était Chevalier des Palmes Académiques.

L'Harmonie, sous sa direction, fit de fréquents voyages en Espagne (Pampelune, Saint-Sébastien, Jaca).



Il fut contraint d'abandonner la direction de la Société par décision de la municipalité de l'époque qui était en butte aux attaques de ses adversaires politiques du moment. Dans le chapitre suivant, nous allons essayer de relater les faits objectivement qui apportèrent une perturbation certaine à la marche de notre Société.

L'Harmonie d'Oloron, avait des statuts déposés à la sous-préfecture le 29 février 1928 et modifiés le 1^{er} mai 1934, organisant le fonctionnement de la Société, ces derniers ne fixant aucunement ses rapports avec la ville. Aussi, en raison des difficultés qui surgirent entre l'Harmonie et la municipalité, le Conseil municipal décida, dans sa délibération du 12 juin 1937, la création d'une Société véritablement municipale, avec fixation des services dûs à la ville en contrepartie de la subvention allouée chaque année, ainsi que la création de l'Ecole de Musique.



Le char de l'Harmonie lors d'une cavalcade organisée par l'U.N.C. d'Oloron.

Autour d'une scission

Depuis quelques années, un dirigeant d'Oloron de l'Union Nationale des Combattants (U.N.C.) fort dynamique et de première force dans l'intrigue, s'était fixé le but de posséder une musique attachée à son mouvement d'ancien combattant. Il monta une clique-batterie importante de clairons, trompettes, cors et tambours dirigée par M. Bermi. Essayé sans succès de monter une harmonie de jeunes dont la direction fut confiée à M. Paul Tillet. En désespoir de cause, il essaya de monopoliser l'Harmonie municipale, réussissant à la faire participer à de nombreux rassemblements de l'U.N.C., organisa des voyages en Espagne et autres lieux. Mais, une certaine tension s'étant instaurée entre l'U.N.C. et la municipalité sur le terrain politique, il s'ensuivit des frictions graves. M. Bermi ayant contrevenu à des directives du maire de l'époque, pour obéir à l'U.N.C., fût démis de ses fonctions de chef de l'Harmonie municipale.

Une scission se produisit alors. Une partie de la société resta solidaire de M. Bermi et de l'U.N.C. et le suivit dans la formation d'une société indépendante. Comme le secrétaire et le trésorier en fonctions faisaient partie de la dissidence, il fallut un procès pour la restitution des livres de comptes et de secrétariat. Ce procès qui dura deux ans, fût gagné par le groupe resté fidèle à la municipalité. Il va sans dire que pendant cette période la société connut des difficultés, mais continua cependant à assurer les services dûs à la ville, sans interruption, grâce au courage et la persévérance d'un groupe de musiciens déterminés.

Ces événements se passaient en 1937. Par suite de ces dissensions indiquées plus haut dont la « politique » n'étaient pas étrangères, par arrêté du maire, M. Paul Tillet (1897-1975) clarinette solo et professeur à l'école de musique fût nommé directeur de l'Harmonie. M. Albert Soubervie devint président de la société, René Ladousse secrétaire et Roger Dumerc trésorier.

Sous l'impulsion de Paul Tillet, l'Harmonie assurera les services et concerts jusqu'au 24 août 1939. Eclate la guerre de 1939-40. La société se met en sommeil, de nombreux musiciens étant mobilisés. Vient le régime de Vichy et l'occupation allemande.

En 1942, l'Harmonie municipale est dissoute illégalement (le dirigeant de l'U.N.C. devenu collaborateur, se venge à sa façon en profitant des circonstances que l'on n'a pas oubliées.

L'Harmonie de la Légion est créée avec, à sa tête à nouveau, M. Jules Bermi qui fonctionnera jusqu'au 10 septembre 1943.



1944 à nos jours

A la libération d'Oloron, en août 1944, René Ladousse est chargé par le maire Mendiondou, de remettre sur pied l'Harmonie municipale.

Il y parvient assez facilement. En effet, les musiciens unanimes, ancien chef Bermi en tête, passent l'éponge sur un passé récent, mettant l'amour de la musique au-dessus de tout et écœurés par les événements vécus ces dernières années, retrouvent avec sérénité l'Harmonie municipale sous la baguette « provisoire » de René Ladousse. Ce « provisoire » dure depuis 32 ans !

René Ladousse a essayé de faire venir à Oloron un de ses amis Yvan Ger, chef de musique professionnel et compositeur de talent. Les circonstances ont voulu que ce dernier, après un concours pour la direction de l'Harmonie d'Annemasse et de la Philharmonique de Genève où il fût reçu n° 1, abandonna son projet d'installation à Oloron, pour rejoindre son poste à Annemasse.

L'Harmonie avant le banquet de la Sainte-Cécile en 1944, qui eut lieu dans le réfectoire du C.E.T. (Centre Guynemer), organisé par le maire Mendiondou, malgré la disette qui sévissait encore dans notre pays étant en pleines restrictions dues à la guerre.

A la demande de ses camarades musiciens, René Ladousse continue à diriger l'Harmonie.

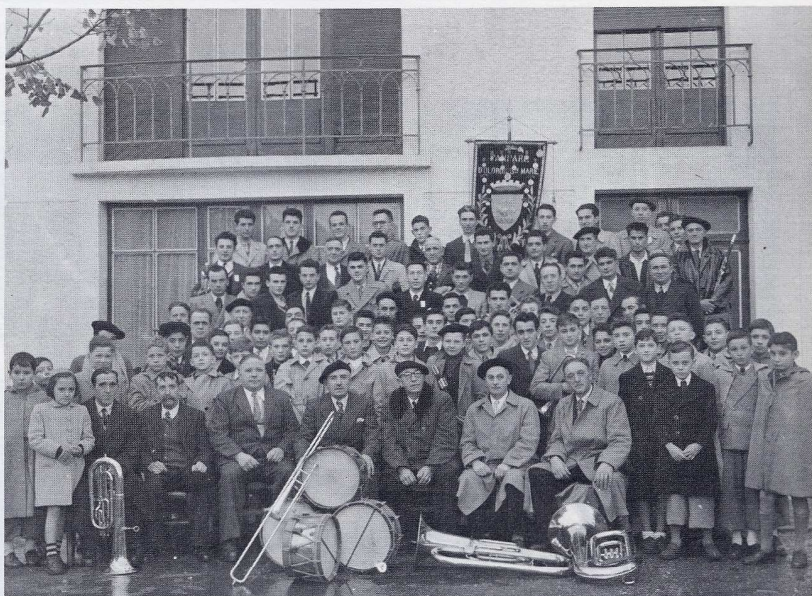
Ce dernier, formé par le maître Auguste Gérardin, qui lui a appris le violon et l'Harmonie, a acquis une connaissance poussée du répertoire des œuvres classiques et populaires comme violoniste dans les orchestres du cinéma « muet » pendant 12 années, rude et bénéfique école pour un musicien. Pour entrer à la musique régimentaire, sur les conseils de son maître Gérardin, il apprend le saxophone alto et entre très vite à l'Harmonie municipale sous M. Tora. Il apprend à se servir de presque tous les instruments d'harmonie, notamment du trombone à coulisse, instrument jamais pratiqué jusqu'alors dans notre société. Il tient le pupitre de trombone solo pendant 12 années.

Fonctionnaire des Ponts et Chaussées, il est en outre Conseiller municipal et, à ce titre il a pu convaincre la municipalité d'étoffer l'Ecole de musique qui, jusqu'alors, n'enseignait que le solfège et les instruments à vent. La municipalité Ebrard dota également les musiciens de l'Harmonie d'un uniforme qui donne belle allure à la phalange musicale.

Il est l'auteur de nombreuses transcriptions et orchestrations pour l'Harmonie et chœurs dont le Psalme 150 de César Frank, « O Sion Peuple immense » et « O Jésus que ta joie demeure » de J.S. Bach, « Hymne du Souvenir français » de F. Casadessus, « Trumpet Tune » de Purcell, « Fandango du Pays basque » de Lopez, une mosaïque sur des airs populaires basques, un pot-pourri sur les mélodies de la vallée d'Ossau, arrangements pour harmonie de la fantaisie de « l'Auberge du Cheval Blanc », de l'ouverture de « la Chauve-souris » de Strauss et plusieurs autres œuvres diverses, plusieurs chansons sur des paro-



L'Harmonie
lors de la Sainte-Cécile en 1944.



L'Harmonie avant le banquet de la Sainte-Cécile 1950
devant l'hôtel Lardonnère,
avec les élèves de l'école de musique.



L'Harmonie municipale après
le concert spirituel de la Sainte-
Cécile 1953, devant le portail
de la cathédrale de Sainte-Marie.



Harmonie et Scholae après le concert spirituel de la Sainte-Cécile, devant le portique de l'église de Sainte-Croix en 1958, avant sa démolition.



Harmonie et Scholae après le concert de la Sainte-Cécile 1964 devant le porche de l'église de Sainte-Croix.



Joachim Lacarte.

Depuis 1909 l'Harmonie d'Oloron n'a pas participé à des Concours ou Festivals de musique qui sont devenus fort rares ou éloignés de notre ville. De plus, les meilleurs musiciens du groupe faisant partie d'orchestres de bals, n'étaient pas disponibles pour ces déplacements.

Ce n'est que le 18 mai 1970 que notre société se rend au Concours musical de Tarbes et enlève un premier prix avec félicitations du jury et une coupe du « Lions Club » dans la catégorie 1^{re} division 1^{re} section. A remarquer que depuis 1909 notre Harmonie a fait de très gros progrès puisqu'elle est passée, sans transition, de la 3^e division à la 1^{re} division 1^{re} section de la même classe que l'Harmonie paloise et d'Auch.

En 1974 elle participe comme invitée d'honneur, au Festival de musique de Bagnères-de-Bigorre où elle obtient un franc succès, avec félicitations du président du jury des Hautes-Pyrénées.

L'ECOLE DE MUSIQUE

Depuis sa création, la fanfare devenue par la suite harmonie a toujours possédé une petite école de musique, fonctionnant avec un professeur de solfège et un autre pour les instruments. Mais son activité assez réduite n'intéressant que quelque dizaines d'élèves.

Sous l'impulsion du chef actuel, l'école s'est développée avec l'aide de la municipalité Ebrard. En attendant des locaux dignes de notre ville (il est question d'affecter l'ancienne chapelle du vieux lycée de la rue Adoue aux activités culturelles de la ville et de l'Harmonie et son école, dès qu'elle aura été remise en état) les cours sont dispensés à la vieille mairie de Sainte-Marie, siège actuel de l'Harmonie, dans une classe du groupe scolaire de Pondeilh et une salle municipale de la rue Jéliotte.

L'école de musique de l'Harmonie est composée de : R. Ladousse, directeur, H. Carthé secrétaire-trésorier, M^{mes} Weis et Pardies professeurs de piano et instruments à cordes, solfège.

M. Lizano pour les bois et saxos, André Hontaà solfège et flûte, Barère et Rodriguez pour les cuivres.

Durant de longues années, l'école de musique avait eu comme professeurs MM. Paul Tillet et Joachim Lacarte qui ont formé des pléiades d'élèves.

Joachim Lacarte en particulier, un des piliers de l'Harmonie bugle solo, a donné le meilleur de lui-même dans l'éducation musicale de très nombreux élèves. L'école de musique lui doit beaucoup.

Jean Ladousse



La clique-batterie

L'Harmonie d'Oloron a toujours obtenu le concours d'une clique-batterie pour ses manifestations officielles.

A l'origine et durant de nombreuses années c'est la clique des sapeurs-pompiers qui lui prêtait main-forte. Cette clique s'étant éteinte au profit des divers patronnages de la ville, l'Harmonie dut faire appel longtemps à la clique-batterie de la J.A.O. Cette dernière ayant cessé ses activités en 1974, l'Harmonie décide d'en créer une dans son sein.

Jean Ladousse, flûtiste et actuel sous-chef de l'Harmonie, dont les capacités dans ce domaine et le dynamisme sont appréciés, prit en mains cette formation. Il est orfèvre en la matière puisqu'avant de s'installer définitivement à Oloron, il fût le fondateur et chef de l'harmonie et de la clique-batterie d'Ambez dans la Gironde. Ancien élève de notre école

de musique, il se perfectionne dans la Musique nationale des chantiers de jeunesse, sous les baguettes des chefs Pardoël et Lasalmonie.

Très vite est mise sur pied l'actuelle batterie qui complète avec bonheur notre vieille Harmonie en lui donnant un éclat nouveau.



Souverbie

Composition de l'harmonie municipale d'Oloron



Lizano

L'Harmonie municipale d'Oloron a eu le privilège d'avoir dans ses rangs des représentants de toutes les classes sociales de la ville : ouvriers, artisans, employés, architectes, ingénieurs, instituteurs, professeurs, gendarmes, policiers, anciens polytechniciens devenus par la suite, l'un général de l'armée de l'air, l'autre ingénieur de l'armement, des officiers, un élève de l'Ecole normale supérieure, un maire et un curé !

Etre constitue une grande famille du respect de continuité mais n'est pas exacte puisque nous comptons sur les rangs six pères avec leurs fils et un grand-père avec son petit-fils, faits assez rares pour être signalés.

Les doyens d'âge en sont : MM. Souverbie, 79 ans, Bensilhé, 76 ans, Joachim Lacarte bugle solo à 73 ans, René Ladousse, directeur, 71 ans, André Lagarrigue, 70 ans passés, Jules Hontaa, 70 ans.

Président d'honneur : M. Guy EBRARD, maire d'Oloron.

Président actif : M. Henri CARTHE.

Vice-présidents : MM. Albert SOUVERBIE et Vincent LIZANO.

Secrétaire : M. Pierre PEPICQ.

Secrétaire-adjoint : M. Robert BARERE.

Trésorier : M. André LAGARRIGUE.

Trésorier-adjoint : M. Florent TERREN.

Assesseurs : MM. André HONTAA, Maurice MAZZOLENI, Paul LABORDE, Louis GRACIA, Jean-Raymond BENARD.

Directeur : M. René LADOUSSE.

Sous-directeur : M. Jean LADOUSSE.

Archivistes : MM. Lucien ATTARD et Jules HONTAA.

PRESIDENTS ACTIFS DEPUIS 1912

M. Joseph VIGNAU, avoué, ancien maire d'Oloron.

M. Albert SOUVERBIE, ingénieur à la S.N.C.F.

M. Bernard PIERRE, agent de maîtrise aux établissements Laulhère.

M. Charles LATRUBESSE, inspecteur central des impôts.

M. Henri CARTHE, instituteur.

LES PRESIDENTS D'HONNEUR DEPUIS LA CREATION

M. CROUSEILLES, maire d'Oloron.

M. SANDRIN, maire d'Oloron.

M. Louis-Urbain CAZEAURANG.

M. Léon MENDIONDOU.

M. Frédéric ARIES.

M. Jules FABRE.

M. Emile CASAMAYOR-DUFAUR.

M. Jean-Baptiste LOUBIERE.

M. le docteur Michel CAZAUX.

M. Amédée GABE.

M. Joseph VIGNAU.

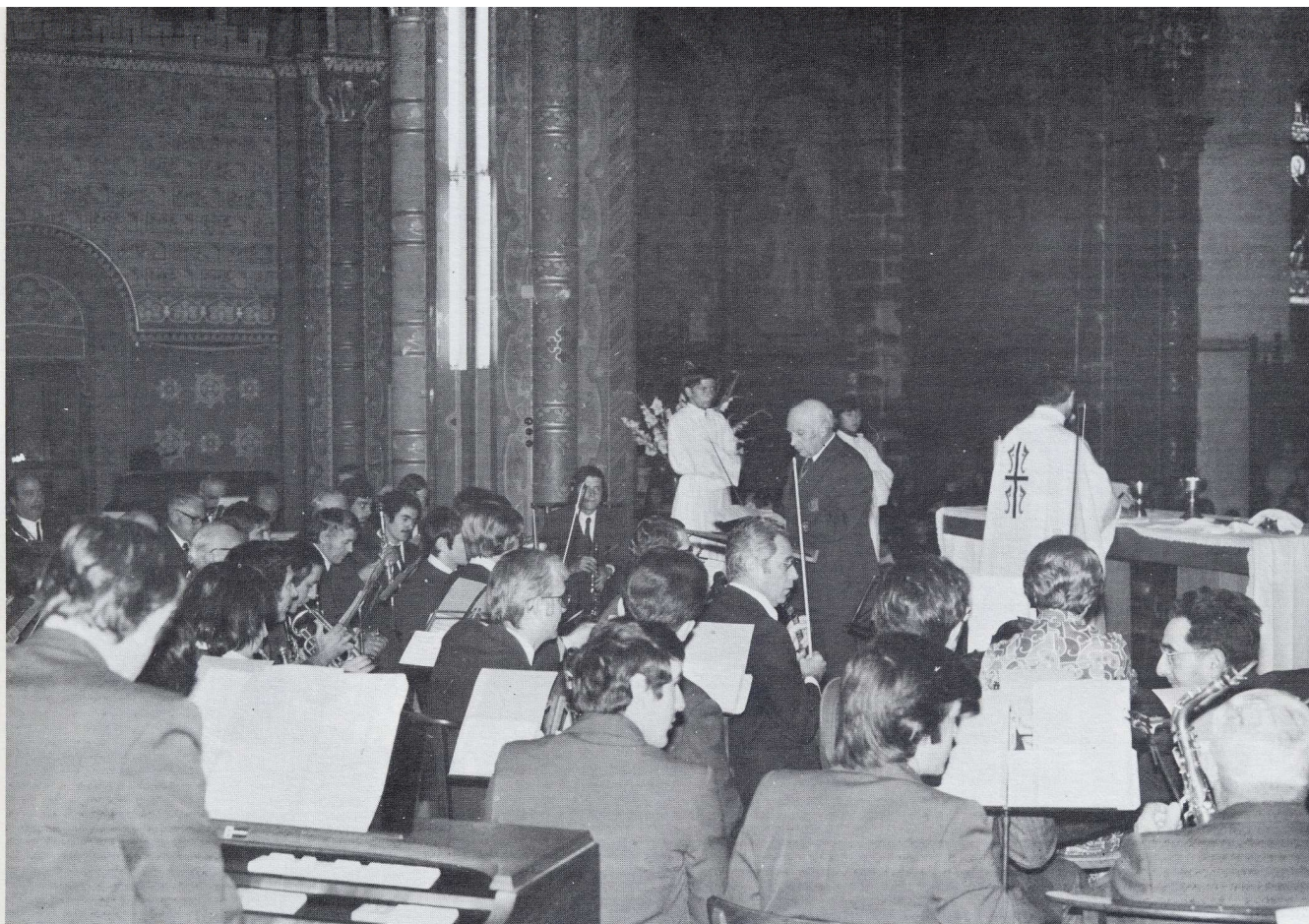
M. Jean MENDIONDOU.

M. Jean LOUSTALOT-FOREST.

M. Guy EBRARD.

L'Harmonie, Sainte-Cécile 1975.





Concert spirituel église Notre-Dame.



Concert spirituel de la Sainte-Cécile
en 1963 en l'église Notre-Dame.



Les médaillés avec le président Jean Loustalot-Forest avant un banquet de la Sainte-Cécile à l'hôtel du Cor d'Henric.

Ecole de musique.



Flûtes :

André HONTAA
Jean LADOUSSE
Jean CARRERE
Jean BAREILLES

Hautbois :

Henri PEE-LAHON
Jean CAMPAGNE

Clarinettes :

Vincent LIZANO
Albert SOUVERBIE
Marc SOUVERBIE
Roger PUYADE
Bernard SALLEZ
Ernest PONDEULAA
Bernard LADOUSSE
Didier BARRAQUE
Jean-Bernard CUYEU
Patrick N'HAUX
André SUSBIELLES
Jean BENSILHE
Xavier BROYER
Alain CASAJUS
Jacques FLORENCE

Saxos alto :

Henri CASENAVE
Jean NAVARRET
Joël ROUYET

Saxos ténors :

Pascal FANLO
Jules HONTAA
Jean-Pierre SUSBIELLES
Alfred FERNANDEZ

Saxos baryton :

Louis GRACIA
André LAGARRIGUE

Trompettes :

Santiago RODRIGUEZ
Henri LADOUSSE
Gérard PETIT
Gilbert LACARTE
Michel SANCHEZ
Lucien PALAS
André TALOU
Claude ALLIES

Bugles :

Joachim LACARTE
Lucien ATTARD
Jean LASSALLE
Jean-François CAZABAT

Cors :

René PALASSIO
Charles DUGRE
Maurice MAZZOLENI
Patrick VILLANUA

Barytons :

Robert BARRERE
Henri CARTE
André HYPPOLITHE
Michel LALANNE

Paul HAYET
Victor RUIZ

Basses :

Florent TERREN
André FORSANS

Contre-basses :

Pierre PEPICQ
Alain N'HAUX

Batterie :

Pierre LADOUSSE
Laurent LASSALLE
Pierre MARESTIN

Violons :

M^{me} Jacqueline WEISS
Henri CARTE
Pierre GUIRAUDET
Jean-Charles HAMACEK
Alfred FERNANDEZ
VERMONT

Piano - Orgue :

Henri LADOUSSE
Ginette PARDIES
Jacqueline WEISS

CLIQUE - BATTERIE

Chef : Jean LADOUSSE

Clairons :

Maurice MAZZOLENI
Pierre LAGISQUET
Jean GOYHETCHE
Marcel CHABANNE
Jacques SOULE
André SOULE
Christian PALACIO
René PALACIO
Patrick PALACIO
Danie! PALACIO
Jean-Raymond BENARD
Dominique CAZAUX
Jean-Jacques LEBRETON
Jean-Marc LANSALOT
Michel LOUSTALET
Angel MAYAYO
Yvon MICHELS

Tambours :

Laurent LASSALLE
Bernard LADOUSSE
Julien BORDENAVE
André BORDENAVE

LA CHAUSSURE DE QUALITE

BERNUES

Choix d'articles TOUT CUIR



32, rue Louis-Barthou — OLORON
